SOCIÉTÉ. Représentants de l'État et élus de Cherbourg-en-Cotentin venus soutenir la communauté musulmane

Tags racistes et menaces de mort contre la mosquée

LES INSCRIPTIONS taguées de part et d'autre de la rue Coluche n'auront été visibles que quelques heures. Assez longtemps cependant pour émouvoir les habitués de l'Association culturelle islamique (ACI) de Cherbourg-Octeville et leurs voisins.

Hier, vers 6 heures, les fidèles se rendant à la prière du matin ont découvert un tag - « Mort au bognoule » (sic), inscrit sur le portail de la mosquée. « J'étais là très tôt pour déposer les enfants au bus parce qu'ils partaient en voyage pour découvrir Nantes, témoigne l'un d'en eux, sous le choc. Je commence à avoir des craintes pour eux. » Une très mauvaise surprise, « surtout ici ».

Pour Belkacem Seghrouchni, en charge de la communication de l'ACI et membre bien connu de la communauté musulmane dans la cité portuaire, la peine est double : « D'abord parce qu'on nous considère comme des *bougnoules* et non comme des Français, ce que nous sommes, ensuite parce qu'on nous menace de mort. C'est très dur pour nous là. »

Ludivine LANIEPCE

➔ Les représentants de la communauté musulmane, de la Ville et de l'État, hier devant la salle de prière.

Une plainte déposée

Omar Charaf, le président de l'ACI, a été l'un des premiers informés : « Ces fidèles m'ont directement envoyé une photo par message. Je me suis rendu sur place dans la foulée puis je suis allé au commissariat porter plainte. »

De l'autre côté de la rue, dans une impasse, une seconde inscription - « Justice pour Thomas. Ici on est en France, mort aux arabes », en référence au décès d'un adolescent de 16 ans il y a une semaine dans la Drôme, à la suite d'une bagarre lors d'une fête de village. Des croix celtiques, symboles de l'ultradroite, complètent ces tags racistes et ces menaces de mort.

Omar Charaf est dans l'incompréhension : « Ils ont écrit ça comme si les musulmans cherbourgeois étaient liés à ce décès, c'est absurde ! Le climat était déjà tendu dernièrement, mais là, un cap a été franchi. On en est aux menaces de mort ! On avait déjà eu des tags racistes il y a quelques années, mais là, on veut carrément nous tuer. »

Une enquête a ainsi été ouverte. « Les forces de l'ordre font déjà un travail remarquable avec leurs patrouilles pour notre sécurité, salue Omar Charaf. Mais il va falloir trouver d'autres solutions. On envisage des caméras de surveillance car on se sent vraiment menacé en tant que musulman. »

Pour le préfet de la Manche, il n'est pas question de rester silencieux face à de tels actes. « S'attaquer à un lieu de culte est inqualifiable, condamne Xavier Brunetière. Les consignes sont extrêmement fermes pour que les forces de l'ordre soient très attentives et impliquées dans leur enquête. Les auteurs devront rendre des comptes devant la justice ».

Les policiers recommandent aux pratiquants « de ne rien laisser se dire ou se faire » : « C'est une période difficile au vu de l'actualité nationale mais il n'y a à notre connaissance aucun individu ou groupuscule identifié dans l'agglomération qui présentent un risque. Mais à la moindre inquiétude, n'hésitez pas à nous appeler. »

Selon des informations rapportées par le voisinage dans le courant de la journée, des voix, « plutôt des jeunes, filles et garçons » ont été entendues dans la nuit devant la mosquée.

À 14 heures, le préfet de la Manche, le sous-préfet de l'arrondissement de Cherbourg, plusieurs élus de la Ville et des représentants du commissariat sont venus apporter leur soutien à la communauté face à cet acte « inacceptable » et « intolérable ». Réunis autour d'un thé à la menthe et de dattes, les fidèles ont pu faire part de leurs inquiétudes. « Certains avaient les larmes aux yeux, explique l'un d'entre eux. Ils se demandent s'ils vont pouvoir continuer à vivre et à pratiquer leur foi. Ce n'est pas un crime de croire en Dieu, d'autant qu'ici, on travaille pour tout le monde. »

« Chaud au cœur »

C'est la première fois qu'une menace aussi grave est proférée à leur encontre. « Ici, confirme le maire Benoît Arrivé, on est extrêmement attaché au vivre ensemble et cette cohabitation fait notre charme. Comme tous les ports du monde, nous nous sommes construits dans la diversité des populations et des religions. On a maintenu ici, historiquement, une capacité à vivre ensemble dans l'amitié et la sérénité. Il n'y a pas à faire d'amalgame, j'apporte mon soutien républicain à la communauté et je dénonce tout propos haineux et raciste. »

À ses côtés, Jean Rampon acquiesce. « Toutes les communautés peuvent être touchées, regrette le sous-préfet. C'est l'œuvre de gens qui font malheureusement des amalgames et qui pensent que c'est de bon ton de se distinguer par ce genre d'actes. C'est une haine gratuite et une bêtise pure. Non, ces choses ne sont pas possibles ici, elles ne représentent en rien ce qu'est le territoire. On est là tous ensemble pour condamner unanimement cela ».

Une visite qui fait « chaud au cœur », selon les mots d'Omar Charaf. « Ce soutien est touchant et rassurant. Moi, j'encaisse. Mais il y a ici des personnes plus fragiles, très touchées. Il y a toujours eu ici beaucoup d'amour, de partage et de thé à la menthe ! »

Élus locaux et fidèles musulmans ont profité de cette rencontre pour se remémorer l'histoire de la mosquée et de la communauté, historiquement très engagée dans des actions solidaires et citoyennes.

« Il y a toujours eu une bonne entente ici avec l'église, se souvient Belkacem Seghrouchni. Avant la création de la mosquée en 1991, on priait à l'église Saint-Pierre-Saint-Paul. Il y a ici des familles qui sont venues pour travailler à La Hague et qui n'ont jamais voulu repartir. Cette mosquée a rayonné pour les étrangers des chantiers du Nord-Cotentin. L'évêque de Coutances est venu ici, tous les députés sont passés par là… »

> C'est la citoyenneté qui nous unit, pas la religion.

Sébastien Fagnen, sénateur de la Manche et ancien maire de Cherbourg-Octeville, souligne leurs actions : « Vos journées portes ouvertes sont très appréciées. Vous êtes profondément ancrés dans le voisinage et dans la Ville. Vous êtes investis dans une foultitude de manifestations dans la Manche. On sait que vos petits gestes citoyens, même dans l'épreuve comme au lendemain du 13 novembre 2015 ou lorsque vous prépariez des plats chauds pour le personnel du CHPC pendant le confinement, ont toujours été de grands symboles. »

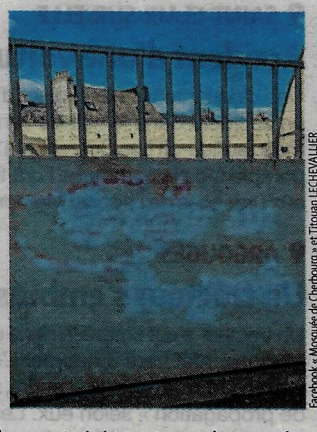
« C'est la citoyenneté qui nous unit, pas la religion, confirme Omar Charaf. On va y arriver. »

Titouan LECHEVALLIER et Ludivine LANIEPCE

> Une enquête a été ouverte après la découverte de tags injurieux et de menaces de mort absolument inacceptables sur les murs de la mosquée de Cherbourg : la police recherchera les auteurs pour les traduire en justice.
>
> **GÉRALD DARMANIN**
> Ministre de l'Intérieur

AFP

> Nous condamnons fermement cette idéologie raciste véhiculée par ces auteurs anonymes. Ces faits sont révélateurs d'une période où une large partie de la classe politique les instrumentalise. L'islamophobie, tout comme l'antisémitisme, méritent toute notre attention dans le contexte actuel. Nous manifestons toute notre solidarité envers les pratiquants de la mosquée profanée.
>
> **COLLECTIF CONTRE LE RACISME ET LES IDÉES D'EXTRÊME DROITE**
> Cherbourg-en-Cotentin



Facebook « Mosquée de Cherbourg » et Titouan LECHEVALLIER

➔ L'inscription « Mort au bognoule » avait été inscrite sur le portail de la mosquée avant d'être recouverte par la Ville.

Titouan LECHEVALLIER

➔ Le texte « Justice pour Thomas. Ici on est en France, mort aux arabes », accompagné d'une croix celtique.